TIMBRES VIOLETS. Réclamez-les parteut.854

AUTOMOSTILISTES EN DEFAUT. — La gendar merio a dressé des precèn-verbeux peur arcès de vi tesse au Prépritisaire de l'automelle ne 8,900-D qu routais à 35 kiessètres à l'heure, et pour circulation de poids lourd sur le neuveau boulevard, à M. Fer nand Chom, conducteur de camionante, rue des Fila tuvas.

rures.

FERMEZ A L'HEUER. — Pour fermeture tardiv de leurs établissements, des procès-erbeux ont ét rédigés à la charge de MM. Marcel Lacs, cafetier rue de Lannoy, 39, et Achtile Baty, rue Ma Campagne 113.

CROIX

REVISION DES LISTES ELECTORALES. — Le tableau de rectification de la
liste générale électorale est déposé à par
tir de ce jour à la Mairie (guichet 3). Le
tableau et la liste seront communiqués à
tout requérant. Les demandes en inscription ou en radiation seront reçues tous les
jours de la semaine pendant les heures
d'ouverture des bureaux jusqu'au samedi 4
février.

WASQUEHAL

WATTRELOS REULE PAR DE LA FONTE EN FUSION.

mderies Béhague et Cle, M. Désiré Samyn, 45

ouleur, a fét brûlé à l'oil gauche par un fels

nte en tassen, lu jours de repos.

LES CONSULTATIONS DE NOUREISSENS au

su la junit 12 junyier, épale de Glice du Tous

La seule margarine aux fruits d'Orient purement végétale et la plus digestive pour les estomacs délicats. En vente dans toutes les épiceries. 88338

LANNOY

ACCIDENT DU TEAVAIL. — Ches M. Deffrenn buplouy une hobineuse. Elisa Bulteau, âgée de na, s'est piqué à la main gauche en prenant u lanchette d'aiguilles, 8 jours de repos.

HEM

TOUFFLERS

LEERS

UNE CONVERSATION AVEC M. FIERENS-GEVAER DEMORTYATEUR EN CHEF

« Le Nord est peuplé de bons Français qui ont la coquetterie ur passé qui est grand. »

Bruxelles 17 janvier 1922 Dans le vaste cabinet de travail d'où M. Fiscas. Gevaert, l'éminent conservateur en chef des Mundes Royaux de Bruxelles prépare son œuvre de lettré, de savant et d'artiste, nous avons cansé, ce matin, une hetre drant, du Nord et de son action régionaliste. Causé, c'est beucoup dire. Pour ma part, je me mis borné à galabandonner au pinisir profend d'une conversation, laquelle, shr les dèvres du grand écrivain beixe, est un enchantement. Ceux qui, à Lille, Roubaix et Tourcoing l'ont entendu. la semaine deraière, savent quel foit d'itées claires, neuves. larges, jaillit, dans une langue admirable et soutenne par des gestes intenses de vie, lorsqu'une idée haute attire l'attention passionate de M. Fierens-Gevaert.
Cette idée-maîtresse, je la lui posais imméliatement : Vous aves été dans le Nord. Il y a quelques jours? Vous avez apporté voire haute autorité à la propagande régionaliste qu' s'y organise? Peut-on connaître, pour le vous marche le le Journal de Roubaix » a été vraisse. Dans le vaste cabinet de travail d'où M.

e Le Journal de Roubaix » a été vrai-

a Journal de Roubaix » un peu de vos impressions?

— « Le Journal de Roubaix » a été vraiment almable pour moi; je l'en remercle.
Mais sout le monde est almable, la-bas i J'ai
Hé reçu partout avec une telle sympathie
que, pes un instant, je ne me suis pos sent
a ches mol ». Ce sont des gena de cœur,
francs, voyant vite, juste et clair. Leur campagne régionaliste est du plus pur aloi. Si
elle partait d'une exaitation mysaique, elle
pourrait être dangcreuse pour l'idee nationale. Mais, aux mains de ces hommes et de
ces femmes du Nord énergiques et pondérés,
rédéchie et laborieux, ayant le sens des réasités logiques, ennemia des aventures, profendément travalités par un aonel d'idéal
mais pas du tout idéalogues ni entranciers,
ancune crainte à avoir. Le régidualisme pour
eux. a est qu'une façon plus ardente d'être
de bons Frençais, en les faisant communier
annsi bion aux apleadeurs sublimes et sangantes du présent, qu'aux gioires du passé...

» Le Nord est un pays actif, riche, couraseux, peuplé, entreprenant. Ces qualités jurent, avec la centralisation de l'administration
publique. Le Nord a susre, il a l'amour-propre
tégitime de ses vértus et de ses blessures et
ell ae plaint partois que Paris est trop loin,
ce n'est, dit-il que pour amener la capitale
à songer avec pius de bon sens et de justice,
à la race excellente qui l'habite. Les Comités
d'action régionaliste sont formés, d'aliteurs,
d'hommes sérieux, qui ont des intérêts économiques considérables à défendre et qui sont,
en outre, des pères de famille modèles, ce
qui constitue pistôt la force et l'espoir d'un
pouple que sa désagrégation...

» En fait, pour être complet, un citoyen
doit être de son pays et de sa région. Son premier devoir est de connaître su race et son
milies : leur cœur, leur ânue, leur art, leurs
eoutumes ansai bien dans le passé que dans
le présent, llans doute, la cuanabisance parfaire de tourée ces chosen, est le fait d'une
élite. Mais quelle culture et quelle élévation
de la masse, si, ceanne dans la son, cett

cette. Mais quelle culture et quelle élévation de la manne, si, contine dans le Nord, cette élite répand autour d'elle nes connaissances... » Ent-ce pour cela qu'il faut a'isoler, s'abstraire des influences mondiales que la facilité des communications roud, de plus en plus impérieuses? Ce serait un tort. Le vriu réglosatime n'est pas l'auour servile du passé on de la province natule, pas plus que la copie aveugle des moeurs anciennes. Il est, au contraire, l'étude fidèle de la vie des aleux et la résurrection de co qui peut fortifiere, embeulir, ennoblir les temps modernes... » C'est ainsi que l'enteud ce Nord cibrant. on les souvenirs de jadis, les évocations de fonde d'autrefeis, se marient admirablement avec les initiatives les plus hardies, le labeur méastriel de plus opinistre et les réalisations

industriel le plus opinistre et les réalisations partiques les plus merrellleu-es, » On y aime bien la Belgique. E. M. Fic-

20 y sime bien la Belgique. E. M. Firens-Geraert parte arec use éloquence émouvent de ce qu'il a senti de cet amour, au milleu des populations de Roubaix, de Toureurs, de Lille. On y romant, dit-li, aussi bien que nous, si pas mieux, notre pays. Nos résibles cites des Finndres qu'ils aiment à parsourir dopuis de longues, de longues années, afont pas de secret pour ces bons amis de morre sol. C'ent une de leur pitus grande joie, de visiter Bruxelles, Gand, Anvers, Liège, de citastelles sus nos côtes ou dans nos Ardentantes. de visiter Bruxelles, Cand, Anevrs, Lière, de rinstaller sur nos côtes ou dans nos Ardennes. Un de ieurs regrets, à l'heure présente, c'est la difficulté des communications. Ils consistent ardemment que l'organisation d'avant-guerre soit rétablie, et que les chemins de fer facilitent, comme autrefois des relations fécondes aussi bien pour le commerce et l'industrie que pour l'amitié qui doit de plus en plus exister entre les deux pays. Et revenant à l'idéc-chet de l'entret'en, au fond, conclut Mº Fierens-Gevaert, le Nord est peuplé de bons Français qui ont la co-querterie de se rattacher à leur passé qui est guard; et ette coquetterie est d'autant plus digitime, que le Nord possède dans son sein de vértiables personnalités. des individualités

ités, des individualités ables, fières de leurs afeux, de leurs de l'apport mervellieux

» Et cette coquetterie, enfin, est d'autant p ht cette coquetterie, entre, est a ausant plus admirable qu'elle puise, dans les siècles teatut, le respect et l'amour de la race, et par conséquent, le désir généreux que celle-ci continues et grandiase. La France sonfire du diau de la dépopulation. Le Nord veut réagir contre le mai et contre les mauvais exemples l'autieurs. Il homore les familles nombreuses.

da 16 Janvier 1922

Nº 101.

Il sent intensement que les foyers peuplés maintiennent et cultivent les vertus morales qui ont fait la France. Il prétend jas préserve centre certien infinances als thêtre de la littérature, de la preses, du Paris moderne qui n'est pag le veuf Paris, — contre certains de ses vace qui ne sent pas du Paris hamaête, caime, invasitione et probe, mais de Paris par les étamentes et voutre certains de varielleur et present les faits par les étamentes et veut l'aris par les étamentes et un vontraire. Il ainsi le régionsitisme du Nord s'élevant foin des idées égoistes du particularisme, apparaît comme un des étéments les plus féconds de la grandeur de la France... »

J'ai noté tout ceta, au hasard, dans les pa-

deur de la France...

J'ai zoté tout ceia, au hazard, dans les paroles tantot éblouissantes de verve et tantot
vibrantes d'émotion contenue du grand artiste double d'un grand ami de la France,
qu'est M. Fierens-Gevnert.— X...

L'ÉPIDÉMIE DE GRIPPE augmente d'intensité dans le nord de l'Angleterre

Louise, 17 janvier. — L'épidémie de grippe ou d'influenza pernit augmenter d'intensité, particulièrement dans le Nord. A Glascow, par exemple, les décès ont tri-pié la semaine dernière.

plé la semaine dernière.

En Ecosse, la semaine dernière, on a compté 282 décès.

A Bristol, on signale 467 cas de diphtérie qui ont causé 47 décès au cours des dernières semaines.

LA DÉCLARATION DES BILLARDS

Paris, 17 janvier. — La loi de finances du 31 décembre 1921, articles 12 à 15, a chargé, à partir du 1er janvier 1922, l'administration des Contributions indirectes de la perception des taxes d'Etat et municipales étables sur les billards publics et privés, laquelle était jusque-la assurée par l'administration des contributions directes.

Tout décenteur d'un billard public ou privé, doit en faire la déclaration à la Recette Buralliste des Contributions lirectes, dans les trente jours suivant l'entrée en possession. Toutefois, les possesseurs de billards syaut défla effectue la déclaration à la mairie, avant la protaulgation de la loi, sont dispensés de cette formalité.

elle formalité. Ils même seront, à l'avenir, recues a la Re-De meme seront, à l'avenir, reçues à la accette buraliste les déclarations de cession à quelque titre que ce soit, le déménagement et de destruction de billards. Comme dans le passé les fabricants et marchands ne sont soumis à aucune sujétion pour les billards qu'ils détiennent en rue de la vente.

Une affaire de détournements de bijoux

de bijoux

Une arrestation à Bordeaux

Bordeaux, 17 janvier. — Le commissaire spécial du port, assisté de M. Meteren, inspecteur de la police judiciaire à Paris, a procédé, ce matin, sur commission rogatoire du juge d'instruction de Paris, à l'arrestation d'une jeune femme au moment où elle débarquait par le paquebor a Lutetia ».

Cette jeune femme, Mile A. D..., 26 ans, avait quitté Paris il y a queiques mois. Elle est accarée d'avoir emporté un million de bijoux qu'elle avait pris dans le coffre-fort de son ami, au moyen d'une double clef. Après

on ami, au moyen d'une double clef. Aprè-départ de la jeune femme pour l'Amérique du Sud, son ami avait constaté le vol et avait éposé une plainte contre elle, Après avoir trotesté d'abord de son innocence, Mile A. D.

DEUX DRAMES DE FAMILLE PRÈS DE NANCY

Nancy, 17 janvier. - Deux drames de fan sont déroulés hier soir, dans la bantieue

Nancy, 17 janvier. — Leux drames de familie see sont déroulés hier soir, dans la bantieue de Nancy.

Ce fut, tout d'abord à Malzéville, une discussion entre M. Mouillat, 56 ans, et son fils Adrien, 26 ans, au sujet d'une indemnité que ceiul-ci devait pour la garde de ses enfants.

Se croyant menacé, M. Mouillat s'arma d'une hachette et en ports un coup à son fils.

Le meurtrier est veau aussitôt se constituer prisonner à la gendarmerie de Nancy.

Le fils Mouillat, qui a une plaie béante allant de l'osil gauche au cou a été transporté durgence à l'hôpital.

Le second drame s'est déroulé rue des Prés, à Maxéville: un sexagénaire. M. Ferdinand Lamotte, poursuirait de ses ansiduités une voisine, Mune Antoine, 30 ans, sa nièce par alliance. Hier soir, profitant de l'absence du mari. le vieillard revenait à la charge en avertissant la jeune soir, profitant de l'absence du mari, le viellard revenait à la charge en avertissant la jour femme qu'il la tuerait ei elle ne voulait par céder. Maigré les menaces, Mme Antoine repuesa énergiquement M. Lamotte qui, à bout portant, tira sur elle trois coups de revolver. Blein que grièvement blessée au cou, la jeune femme réussit à s'enfuir par la fenètre, tandis que son meurtier se logeait deux balles dans la tête. Son état est désespéré.

PETITES NOUVELLES

A Washington, un communiqué publié au statigne de la conférence sincipagnaise, dit qu'un arrangement a été atteint ou ce qui roncerne le transfert du Jepon à la Chine de l'administration du territoire à bail de Elan-Thiou.

Le général de brigade en retraite Maurico Dio de Maindrecrille, commundeur de la Légiun d'hontaine Washington. À Para, Il était agé de 85 anç.

Le conférence de Bembay, dans laquelle étaient représentation be partie hindous, a décidé d'accepter en periosipe et aous certaines réserves, de participer à une conférence avec des représentants du gouvernement britannique.

De la communique de la conférence avec des représentants du gouvernement britannique.

De la communique de la communique de la conférence de conference de conférence de la conférence de conférence de la conférence de conférence de la conférence de

is fomme du capitaine ont péri, soit tuées, soit noyées.

— Une ferte temples s'est éde-hainées en Vieg.

L'éclairage publir a été interrompu par suite de la chute des édela électriques. Une femme a été taée.

De nombreunes embarcatique ent été édéruites. Les édes not condidérables.

MEUBLES DE LUXE. Fabrication supérieure.

A. De Beyne, 167-100, r. Pellart, Rr. Tél. 377.

WJOURD'HUL MERCREDL IS JANVIER ! Aujourd'hui: Chaire de Saint-Fierre,
saint Shipire.
Soiell. Lever à 7 h. 39: coucher à 16 h. 25.
Lune: Pleine du 13; deraier quartier le 19.
Caisse d'Epargne: Séance de versonants et d'
remboursements de 9 h. à 10 h. 30.

Une heureuse initiative

Les cyclistes qui, hier encore avaient à se rendre aux divers bureaux installés dans l'annexe de l'Hôtel de Ville devaient, s'ils ne voulaient pas se voir dérober leur machine, la monter à l'étage où ils étaient appelés à se rendre. Cette façon de faire a'était pas sans avoir de graves inconvéments.

Tout d'abord, il n'était pas commode à celui qui se rendait, par exemple, au ser vice de la Voirie, de monter sa machin jusqu'au troisième étage. De plus, dan vice de la Voirie, de monter sa machine jusqu'au troisième étage. De plus, dans l'escalier où existe un continuel va-et-vient, les personnes qui circulent risquaient fort d'avoir leurs vétements salis au contact des roues de vélo pour peu qu'elles mêmes ou les cyclistes ne fassent pas attention. Enfin, cette façon de faire causait des dégradations continuelles aux murs. Pour remédier à tout cela et aussi pour éviter que la fraîche peinture dont les murs et salles du bâtiment annexe sont à présent revêtus ne soit trop vite ternic, le service des bâtiments municipaux a cu l'heureuse idée de faire transporter, au l'enze idée de faire transporter, au l'enze de l'appariteur qui etnit installée à l'entresol. Un garage de vélos sora installé à proximité de cette guerite et tout en fournissant aux visiteurs les renseignements utiles, l'appariteur pourra avoir l'œil sur les machines déposées en cet endroit.

Il serait bon, croyons-nous, pour offrir tout avante et vereit et cut en sei

maximes deposees en cet endroit. Il serait bon, croyons-nous, pour offrir toute garantie aux cyclistes, qu'il leur soit remis au dépot de leur machine un cadenas avec chafie. A leur sortie, pour en obtenir la clef, ils n'auraient qu'à remettre à l'appariteur un jeton qui leur aurait été donné avec le cadenas.

ee le cadenas. Ainsi le eveliste aurait toute garantie.

A LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE

La situation actuelle de l'Allemagne Une contérence de M. Georges Blondel

Une contérence de M. Georges Blondel
Le samedi 21 janvier, à 20 h. 30, dans
l'amphithéatre de l'École nationale supérieure des Arts et Industries textilea,
M. Georges Blondel, professeur à l'École
des sciences politiques et au Collège de
France viendra entretenir son auditoire de
la situation actuelle de l'Allemagne.
Dès avant la guerre, M. Blondel a été
fréquemment chargé de missions en Allemagne. Depuis l'armistice il est retourné
huit fois dans ce pays, ainsi qu'en Autriche. Il a publié différents ouvrages sur les
questions d'après-guerre dont il a prévu
toutes les difficultés.
M. Blondel n'est pas un inconnu pour les
membres de la société : à diverges reprises

questions d'apres-guerre dont il a prévu tottes les difficultés.

M. Blondel n'est des un inconnu pour les membres de la société;; à diverses reprises il s'est fait entendre à Roubaix, où il est très apprécié et a même conservé des amitiés. Il est difficile de trouver un sujet plus brûlant d'actualité: traité par un professeur aussi éminent, nul doute qu'il n'offre pour le public habituel des réunions, un puissant intérêt.

Le Syndicalisme révolutionnaire s'effrite

Le Syndicat de l'Alimentation quitte la Boerne du Travail
Le Syndicat de l'Alimentation de Roubaix, retuni en assemblée générale le 15 janvier. a voté un ordre du jour pai lequel e il réclame son autonomie pleine et entière dans l'action avadicate.

son autonomie pieine et entière dans l'action syndicale ». « Considérant l'action néfaste de la Coopé-rative de la Paix qui oblige son personnel à panifier la nuit, il décide l'exclusion totale des travailleurs qui opèrent la panification

nocturne ». Le secrétaire reçoit la mission de recher-cher un autre local pour la permanence du Syndicat.

Syndicat.

LE PASSAGE A ROUBAIX DE M. JEAN SAILLENS, ATTACHÉ COMMERCIAL FRANÇAIS EN GRÈCE. — Nous rappelons à nos lecteurs que M. Jean Saillens, attaché commercial de France, en Grèce, sera aujourd'hui mercredi, à partir de deux heures, à la Chambre de Commerce de Roubaix, où il rerevra les personnes qui désirent être rensei gnées sur le marché grec.

HALLE FLIPO: Beurre extra recommandé 12.50. Fromages: Hollande gras 7.90, vieux 9 et 10. Gouda gras 8. Chester extra 7.00; Gruyère 8 et 11.00. Bleu 10.00. Irsin d'épices 3 et 3.75. Café 8.50. Margarine 5 ft. 85494 L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE LOUIS XVI. — On nous prie d'insérer:

LANNIVERSAIRE DE LA MORT DE LOUIS XVI. — On nous prie d'insérer : « La messe anniversaire de la mort de Louis XVI, roi martyr, sera célébrée le sa-medi 21 janvier, à S heures, au Mattre-Autel en l'église Saint-Martin. Tous les Roubaisiens atholiques et patriotes sont invités à y as-

CHim-DENTISTE. Gensevoise, 2, r. Collège. Consultations de 9 h. à 6 heures; 556

Consultations de 9 h. à 6 heures: 556

NECROLOGIE. — Nons apprenons avec regret, la mort de M. Amédée Collet, médaillé du Travail, qui fut directeur technique du Peignage de l'Union pendant quarante ans. M. Collet, décède en son domicelle, 18, rue de Tourcoing, dans sa Sie année, avait pris ar retraite il y a une quinzaine d'années, emportant l'estime de ses chefs et de ses collaborateurs.

el de Ville :-Bureaux ouverts au public de à midi et de 14 à 16 h. Sothèque communale : de 9 h. à midi et de

14 à 18 h.

Hippodrome: Conceurs de la fête patrietique:

« Quo Vadis ».

RÉPONSE DE M. LOUCHEUR à une protestation de la Chambre de Commerce AU SUJET DU PRIX DES CHARBONS ALLEMANDS

Nous avons annoncé que la Chambre de commerce de Tourcoing avait adressé au Gouvernement une protestation au sujet de la question de majoration du prix du charbon indemnitaire ailemand.

M. Loucheur y a répondu par la lettre suivante adressée au président:

« J'ai bien requ à Cannes le télégramme et la lettre que requirement de la lettre que requirement.

a Jai bien recu à Cannes le télégramme et la lettre que vous m'arez envoyés relative-inent au prix des charbons allemands.

Il s'est certainement produit un malen-tendu dans votre esprit.

» L'Allemagne a le droit, d'après le traité, de fixer elle-même le prix de ses charbons à l'intérieur, et c'est ce prix qui sert de base aux factures faites à la France pour les livrai-sous de Charlonn, par l'Allemagne. Il va cous de ons de charbons par l'Allemagne. Il y a tou

février.

LE PERCEPTEUR se tiendra à la disposition des habitants demain, jeudi, 19, de 14 à
16 heures, au Café de la Salle des Fêtes, place
de la République, pour percevoir les contributions
et payer les retardataires des pupilles de la
nation et les divers mandats de l'Etat et du
Département. tefois une limite à ce prix, c'est le prix du charbon anglais sur le carresu de la mine.

"Sachant que l'Allemagne avait décidé une importante majoration de son prix à l'in-térieur, nous nous sommes préoccupés de trou-ver une autre limite, celle du prix du charbon rendu cipe, pous à un point moren. Département.

COUPS ET BLESSURES. — M. Georges Cardon, 44 ans, demeurant rue de Valmy, 71, a déroué une plainte pour coups et blessures, entre les mains de M. Bicheyre, commissaires de poitee, contre deux habitants de Croix qui l'auraient frappé au cours d'une discussion.

SOTES EN EROLE, — Un procèverbal a 6térédigé à la charge da M. Marcel Bonte, 25 ans, charge feur d'auto, demeurant rae de la Vianderie, à Marquel, Barquel, dent la bicyclette était dépouvrue de plaque de contrôle.

rendu chez nous à un point moyen.

» Les Anglais avaient d'abord accepté, après certaines difficultés, d'envisager cette solution. Comme elle avait soulevé des difficultés de la part de certaines industries franceilles de culfes de la part de certaines industries fran-caises et que, pendant ce temps, d'augmenta-tion de prix du charbon allemand avait été réalisée, nous n'avions pas insisté. Peut-ètre frudra-t-il un jour reprendre estre formule qui donnera à notre industrie une sécurité

LE NOYE DU CANAL DE ROUBAIX. Nous avons relaté, mardi, les circonstances de la noyade volontaire d'un inconnu, dans le canal de Roubaix. Le noyé ne portait pas de papiers d'identité; une inscription « Jules Pierrache » était marquée à l'encre sur unc ceinture trouve parmi ses vétements. Les personnes qui pourraient fournir des renseignements au sujet de cette inscription peuvent le laire au commissariat de police, à Croix.

planchette d'aiguilles, 8 jours de repos.

HEM

LES FUNERAILLES DE M. J.B.

BEUSCART, conseiller municipal, ancien combattant de 1879-71, ont eu lieu mardi à 9 h. 30, en l'église Saint-Joseph, au milieu d'une grande affinence. La levée du corps a cét faite au domnéle du défunt par M. le Curé de la naroisse. Dans l'assistance, on remarquait M. Delecroix, maire, entouré des membres du Conseil municipal, sinsi qu'un groupe d'anciens combattants. Après le service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière, où a eu lieu l'inhumation.

M. Delecroix, maire, en termes émus, a rappelé les qualités du défunt, et les services qu'il a rendus au cours de su carrière administrative, ayant toujours fait preuve de tact et de dévouement.

FUTILLES DE LA NATION. — Le paiement Je la subragion aura lieu Joudi 19 jasvier, de 9 à 12 h., à la Perception.

TOUFFLERS toujours digne.

Puis, M. Louthiois passa en revue l'œu-vre de la Chambre de commerce durant la première période biennale de sa prési-dence. PUPILLES DE LA NATION. — Le paiement de parée, jeudi 10 janvier, de 9 Ce rapport moral s'attacha aux objets

ACCIDENT DU TRAVAIL — A l'usine Parent e s. à Leera. Vanmullen Georges, 28 ans. tisserant emerrant à Touffers rue du Château-de-Wasme 5, a reçu un coup d'échasse de son métier à tisse 5 est contusionné la main droite. 8 à 10 jours d' poys Docteur Bernard, à Templouve (B.). LA COMBULTATION DES NOURRISSONS aur ieu le jeudi 19 janvier, à 1 h, 30, pour tous les et ants de 1 à 15 mois. Elle est obligatoire pour tou

Co rapport moral s'attacha aux objete suivants: reconstitution, fiscalité, régime économique, transports, main-d'œuvre, lois sociales, législation générale, commerce des laines, commerce de détail, service des charbons, question du canal, école industrielle, services administratifs.

En terminant, le président adressa un souvenir symnathique à M. Denis Grau qui n'a plus sollicité le renouvellement du mandat qu'il a exercé avec zèle et compétenes pendant douze ans. Il ajouta: « Nous continuerons à le considèrer comme des nôtres par l'honorariat.»

M. Lorthiois souhaita une cordiale bienvenue à son remplaçant, M. François

- Nous serons obligés de la remettre au juge d'instruction de Florac, mais aupara-

Concours de la Pête de Patriotisme et de Bienfaisance du 14 mai 1922

Nous recevons du Comité la communica-

Nous recevons du Comité la communication suivante ;
Première semise clasantegraphique (Période
Galio-Romeise), — u Care Vesits ». — Que Vadis
get la reconstitution d'un chec' d'œuvre de l'époque remaine; ce fiim, qui a codes des nommes
fabeluseuse pour arriver à réaliser cette girantesque mise en scène de l'incendie de Eome, des
grandes courses de chars romains et les combats de gladiateurs où Vinician triemphe en sauvant Legie des griffes des redoutables lions da
Césan.

Le role de Vinicius est interprété par Almetto Novells, le plus grand tragédien italiem.
Ne manques pas d'ansister autourd'hui, mercredi, en soirée, à la première représentation à
l'Hippodome de Tourcoing et envoyas' vos enfants, demain, jeudi, en matinée et en soirée.
En venant à ce spectacle, vous seras les mellleurs conseillers de vos enfants pour le première
concours. Le prix des places est minime afin que
tous puissent en profiter.
Programme : Construction d'un navire un
ciment armé. — Pabrication de la percelaine de
Sàvres. — Quo Vadis, grand drame romain en
six parties. — Une visite au cirque Barnum.
— et l'irresitatible Dudule dans Dudule à Dada,
Location ; mercredi, de 14 à 17 heuros; jeudi,
de 10 à 12 h. 20.

Le Comité nous prie, d'autre part, d'in-

Le Comité nous prie, d'autre part, d'insérer la lettre suivant

sérer la lettre suivante :

Aux directeurs et directrices, aux instituteurs
et institutrices, aux élèves et aux parents,
Le Comité de la fête du Patriotisme et de
Bienfaisance du 14 mai s'efforce de créer pour
Tourcoing une tradition sons forme de cortège
historique, Ce cortège aurait lieu tous les aule second dimanche de mai, jour de la seconde
Fèir Nationale.

le second dimanche de mai, jour de la seconde Fère Nationale.

Pour doinner à ce cortège toute sa valeur, et n'en pas faire soulement une fêre éphémère des yeux, le Comité voudrait profiter de l'organisation qu'il noursuit, des maintenant, pour éveiller dans la population scolaire de la veille et dans la population scolaire de la veille et dans la population scolaire de la veille et des choses d'urt, en même temps que donner à tous le sers de l'histoire et la leçon morale que comporte le développement des fastes de notre Patrie.

cultées de la purt de certaines industries francaisses quies, pendant ce temps, frangmentatien de prix du charbon altennant avait eta
réalisée, nous n'avions pas Insisté. Pout-étre
faultra tell un jour reprendre cette formule
qui donner à notre industrie une securit
supplémentaire et non pas, comme vous ja
porsies, une uggravation de ses conditions de
fonctionnemen.

**Je suis nutrellement tour prêt à vous ce
parler à la prochaim occasion.

**Croyez, mon cher président etc...

(Kikné): LOUCHEUR.

**A LA CHAMBRE DE COMMERCE

L'installation des membres nouvellement
élus. — La nomination du bureau

En presence de M. Armand Naudin, préfet du Nord, a cu lieu, mardi matin, a la
Bourse du commerce, clus
au securit du a décembre pour aix ans
MM. Jules Desurmont, Joseph Lemaître et

Ellembart Dewavrinc t. Léon Marcecaux,
pour la denxième catégorie.

Cette formalité accompile, il a été prorédé à l'élection du bureau pur pur per
riode de deux années. Los membres sortions: MM. Louis Lorthious, président;
Hippolyte Scalabre, vice-pressancit, Henri
Dewavrinc et été rijustallés dans leurs fonctions: MM. Louis Lorthious, président;
Hippolyte Scalabre, vice-pressancit, Henri
Devavrinc et été rijustalié dans leurs fonctions: MM. Louis Lorthious, président;
Hippolyte Scalabre, vice-pressancit, Henri
Devavrinc et été rijustalié dans leurs fonctions: MM. Louis Lorthious, président;
Hippolyte Scalabre, vice-pressancit, Henri
Devavrinc et été rijustalié dans leurs fonctions: MM. Louis Lorthious, président;
Henry de leurs mandants.

M. Louis Lorthious remercia M. le Préfet
de as sympathie à l'égard de la Chambre
de commerce et de leurs mandants.

M. Louis Lorthious remercia M. le Préfet
de as mynathe à l'égard de la Chambre
de commerce et dé lieure mans l'appoit evoir en montres
toujours sinter, sous l'appoit evoir en montres
toujours sinter, sous l'appoit evoir en montres
toujours sinter, sous d'appoit evoir en montres
toujours sinter, et dévour de la montres leur de la content de leur de l'entre de l'appoit de l'ap

cette année, qui sera le deuxième de la série, sont :

Epoque Gallo-Romaine, Vercingétorix et César
Epoque de Jeanne d'Arc.

Epoque de la grande guerre,
L'attention des concurrents est attirée sur ce
point qu'ils n'auront pas à se considèrer limités
dans le choix de leur suiet et que ce choix peut
porter, ou aur un simple mosment, on sur un
fait historique de ces époques.

Le concours soclaire est indépendant d'un concours plus élevé organisé par le Comiré artistique de la Fête entre les étudiants de FEscela des
Beaux-Arts.

Vuinnt provoquer l'intérêt de la Fête dans

cos questions soulevées par M. Lorthiois, il tement au programme arrêté, mais ils aurorit dit qu'elles feraient, pour une solution favorable, l'objet d'un examen attentif et bienveillant de ses services.

Au lendemain de cette réunion qui mar-

Antonio écoutait, prodigieusement inté-

Ainsi c'était une femme qui l'avait sur-

ressé.

Ainsi c'était une femme qui l'avait surpris.

Voilà sans doute pourquoi il n'avait pas été reconnu l... Un mineur. habitué à le renconterr dans les galeries, ou dans les bâtiments, eut crié aon nom tout de suite, sans hésiter.

Une femme ? Sans doute une paysanne de Prades, que le hasard avait fait passer à cette heure tardive auprès de l'Aiguilletre ?

Oul, ce ne pouvait être que ce qu'il pensait là ; une seule objection revenait ; pourquoi cette femme s'obstinait-elle à demeurer inconnue ?

Le déjeuner fut rapide.

Philippe et son père avaient hâte de retourser à la fosse. Claire semblait préceptée de l'amotion de la nuit dernière, ne manges que du bout des lètres.

Philippe et Bartoli partirent.

Antesio, malairé son épouvante servite, ne pouvaite les laisser s'en aller sans ini. Il partit avec eux.

Bains et Claire restremt seule.

Et Claire muranza pourts mandé laba ;

Arres l'évadé Les gen mardi au lière, le de la Cits été conda

TIMBRES

L'HEU! UNE EX

RESULT

Deux emplo
M. Debeyer
de la Grand
ferrée, lunc
horriblemen
Mard: soi
encore êtro
L'inconnuentre en ga
On croit
un individu
net voisin e tants du

TOUS 1

COMICE
MENT. — Leved prochain
Boure, alle
rue de la Clat
Cette ran
colonnol anno
Maurice, de I
décédés panda
AU COME
sor le oblitre
vant le Canada
d'une phinte
rectes contre
qui refurnat le
d'affaire.
M. Laffaire.
L'affaire d'affaire
L'affaire a

De M. A. Diepos. L. Pranguy, connells de guy, connells de guy, connells de guy, romaniler Lee gu Pécline de Lee gu Pécline de Lee guy, pad à Ou l'estile de l'esti

Diane-la-Pâle PAR JULES MARY TROUSIEME PARTIE V

LE PUITS DE L'AIGUILLETTE Dans les Ténèbres

paga les l'encores private de bâmile dans la machinerie se troumile dans la machinerie se troumile mettras. Antonio rendit la
factati et, nesse prétente d'enzamimobile à seu hour et de se pendre
per talemene, il alla, au fand de la
mobile à seu lour your son atrese
ann adquiste mortelle,
ant puty se miletre premenade,
l'antre côté des fandères, parmi
c'hamtre côté des fandères, parmi

Après avoir dénoncé, pourquoi ne venait-il pas achever son œuvre de réparation, en donant de vive voix, à Bartoli, les détails qu'il avait surpris! Avait-il donc intérêt, celui-là, à dérober PRINCE STREET OF A SOURMAL OF POURALX &

qu'il avait surpris?

Avait-il donc intérêt, celui-là, à dérober son visage, à ne point se faire connaître? Et quel intérêt assez puissant.

S'il était riche, qui donc était-ce, et que pouvait-il craindre à se montrer!

S'il était pauvre, pourquoi ne venait-il pas, en se nommant, réclumer la magnitique récompense que Bartoli, anas aucun doute, n'eût pas manqué de lui donner?

Le misérable se débattait dans ces perplexités!

Et acculé, comme une bête traquée et réduite à l'impuissance dans le coin le plus obscur de le salle, il n'osait plus lever les yeux, il tremblait de tons ses membres et du plat de sa main, quand personne ne fainait attention à lui, il essayait une grosse sueur qui, incasamment, soulait de son front.

A la fin, il s'esquive. Comme tout est sens dessus dessous et jour-là dans la mine, canance une partie du travail sera forsément interrumpus, puisque l'autrastion n'est plus possible tant que la mashine ne sors pas reparée, Autonie es dit qu'on se remarques pas ses absence,

Il sort. Il traverse les rangs pressés des ouvriers qui discutent toujours.
Personne ne prend garde à lui.
En le voyant s'éloigner, tout le monde s'imagine qu'il exécute une commission dont Bartoli et Philippe l'ont chargé.
Il respire quand il est hors de la vue de tous ces hommes parmi lesquels le terrible inconnu pourrait le surprendre.
Il rêde par la campagne, cherchant les endroits les plus solitaires, les plus aauvages.

vagea. Il faut qu'il calme l'angoisse qui l'é-

Il faut qu'il touffe.
Ses pensées sont désordonnées. Et toujours, devant son esprit bouleversé, la
même interrogation et la même menace.

— Puisque j'ai été vu, pourquoi ne me
dénonce-bon pas et pourquoi celui qui m'a
vu ne se fait-il pas connaître?

Il rentra au château, et s'enferma ches
in lui.

Il surveillait quand même ce qui se passait au dehors.

Il vit revenir Philippe avec son père.

Mais, quelle que fût sa curiosité, quel que fût son désir d'apprendre ce qui c'était passé à l'Aignillette pesséant la matinée, depuis con désart, il n'ess pas descendre tout de suite. L'incomu de la nuit avait-il

Lorsque non frère entra, elle leva les yeux sur lui, seulement — et pendant une seconde fugitive, il y out dans son regard de la haine et de l'horrour.

Puis elle les baissa et ne parut plus apporter aucune attention à ce qui se passait suprès d'elle.

Claire demandait:

— Et la lettre, l'aves-vous ?

Fainant allusion an papier trouvé par Kaufiwann.

Bartoli la lui mentra,

BRIQUETERIES

Spécialité de Locomobiles et Demi-Fixes économiques, disposibles et visibles en marche en nos Ateliers. — Établissements V. SAELEN, à
Lemme-lez-Lille (Téléph. 24-39 Lille). 84654 Il sort. Il traverse les rangs pressés des parlé?... Soupçonnait-on Antonio?... Les puvriers qui discutent toujours. mêmes angoïsses lui tensillaient le cer-Veau...
Il lui fallut un grand courage pour des-cendre, lorsque la cloche annonga le dé-

REUNION DU CONSEIL MUNICIPAL. — Le Conseil municipal se réunira dimanche pro-chalu. 22 janvier, à la mairie, sous la présidence de M. Deuruelles, maire. Nous donnerons l'ordre du jour utterieurement.

jeuner.
Ses jambes étaient molles.
Pourtant, une pensée lui rendait quelques forces.
— Si j'étais soupçonné, je le saurais… Ils m'auraient questionné déjà… Ils ne se dou-

m'auraient questionne dejà... Ils ne se dou-tent de rien...

Dans la salle à manger, tous étaient là.

Antonio seul manquait. Dinne, debout, écoutait Philippe et Bartoli qui racon-taient à Claire l'attentat de la nuit. Elle ne semblait pas comprendre et elle sou-riait.

Lorsque son frère entre, elle leva luis estatement des

— Nous serons obligés de la remettre au juge d'instruction de Florac, mais suparavant et pour en avoir sei un fac-similé, Philippe en tirera cette après-midi une épreuve photographique...

Claire examins le papier, l'écriture.

Elle lut et retut les lignes acoussatrices.

Puis elle le rendit à Philippe.

— C'est étrange! murmura-t-elle.

Et involontairement son regard se porta sur Diane.

— Qu'y a-t-il et que pensez-vous Claire!

fit Bartoli.

fit Barto

fit Bartoli.

Oh! peu de chose... je dis qu'il y s là, assurément, un étrange mystère... D'abord, l'écriture de cette lettre est gontrefaite, cela se voit aisément, car des mots sont tracés d'une main lourde, peadant que d'autres le sont d'une écriture élégante... très fine... très déliée... vous ne remarques pas?
On dirait presque, une écriture de femme... Bartoli et Philippe s'écrièrent:

— C'est vrai.

Bartoli et Philippe s'écrièrent;

— C'est vrai.

— Cette réflexion ne nous était pas venue, et en effet, certains mots trahissent une écriture de femme, et celle qui a tracé les lignes que neus reyens là devait être et très presede on très trushiée, ear, venu avez encore raison. Claire, l'écriture n'est pas contreluite partous.